

Une entreprise dideraine innove à l'échelon mondial avec sa grue «Cobra»

DOMDIDIÉRIER • *La grue à flèche articulée de l'entreprise Yerly a été créée en partenariat avec l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg.*

ANNE-CLAIRE LOUP

La grue «Cobra», c'est un peu comme l'œuf de Colomb: il suffisait d'y penser! La boutade est de Jean-Marc Yerly, patron d'une entreprise dideraine de machines de chantier et père d'un engin «révolutionnaire»: une grue à flèche articulée, la grue «Cobra». Spécialisé dans l'entretien et la réparation des grues, l'atelier diderain a développé son projet en collaboration avec l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg (EIF). Un partenariat qui a duré près de huit ans pour aboutir à la conception du prototype présenté hier à la presse. La phase de tests est presque terminée: la grue sera sur le marché d'ici à un mois. Une première mondiale.

Cette nouvelle machine a été conçue pour déjouer les

contraintes habituelles des chantiers, plus particulièrement des chantiers urbains: interférence entre les différentes grues, proximité d'obstacles ou manque d'espace pour faire travailler plusieurs engins en même temps. «Avec son articulation, la grue «Cobra» peut passer devant et à côté des obstacles et travailler avec une grande précision. Sa base n'est pas plus encombrante qu'une grue normale mais elle peut soulever deux fois plus», précise Jean-Marc Yerly.

Le point fort du projet? Le lest mobile qui glisse le long de la contre-flèche et permet de doubler la capacité de levage. Au final, on diminue donc les manœuvres avec un gain de temps et de sécurité pour les

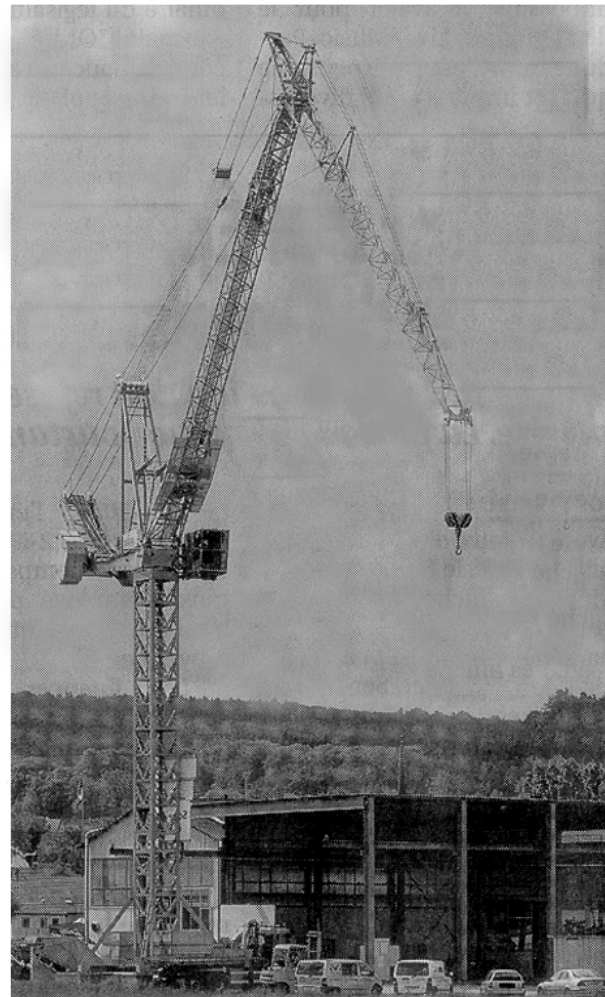
chantiers, résumant les concepteurs de l'engin.

Imaginée par Jean-Marc Yerly, qui s'est inspiré du travail sur les chantiers navals, la grue «Cobra» a trouvé sa première existence virtuelle sur les écrans de l'EIF: «Toute la partie de simulation dynamique et la conception tridimensionnelle se sont déroulées chez nous», relève Jacques Bersier, directeur adjoint de l'EIF. Même s'il est désormais courant pour l'école de faire de la recherche appliquée avec des entreprises, la réalisation de la grue «Cobra» est un partenariat exemplaire à ses yeux.

Le projet diderain a également bénéficié du soutien de la Commission pour la technique et l'innovation, financée par la

Confédération. Alors que le coût total de la mise au point de la grue approche le million, la commission a financé la moitié des frais durant trois ans. Quant à l'entreprise Yerly, elle y a investi 3 à 4% de son chiffre d'affaire chaque année. A la clé: un produit innovant à lancer sur le marché et trois brevets (dont le fameux lest mobile).

L'objectif est désormais de trouver des acquéreurs pour lancer une première série de cinq grues. Des engins dont le prix varie entre 650 000 et 800 000 fr. selon le modèle. «Le prototype a été construit le 80% par l'entreprise et le reste par une usine italienne. Mais à l'avenir, nous allons sous-traiter davantage: les prix sont trop haut en Suisse», note Jean-Marc Yerly. |



Cette nouvelle machine a été conçue pour déjouer les contraintes habituelles des chantiers urbains plus particulièrement. VINCENT MURITH